

52.1. Baume BARRÉE¹ (fig. 86 et 87)

a f. 1162 – 529,040/198,160 – 1164 m

Forêt des Cornées²

A proximité d'un chemin forestier, dans une dépression peu marquée, perpendiculaire à l'axe de la montagne (voir carte fig. 122).

b D = env. 60 m, P = -52 m

C'est le plus profond gouffre de la forêt des Cornées.

Orifice grossièrement rectangulaire de 8 × 6 m; plate-forme à -3 m; puits de 43 m coupé par une maigre corniche. A -46 m, amas invraisemblable de détritiques et de charognes dans une salle descendante longue d'une dizaine de mètres.

c Kimméridgien inférieur

h Protozoa Ciliata: *Tocophrya cyclophum**

Oligochaeta: *Eiseniella tetraedra typica**,
Enchytraeus sp.*, *Fridericia*
sp*

Copepoda: *Moraria varica**

Acari: *Bryobia praetiosa**, *Cyrtolaelaps mucronatus**

Collembola: *Onychiurus cadaverinus* (?)*,
Onychiurus silvarius, *Isotomurus alticola*



Fig. 86. L'échelle plonge dans la Baume Barrée (photo C. Binggeli).

Les espèces suivies d'un * sont citées par CHAPPUIS (1920), p. 16; ce dernier a volontairement mélangé les récoltes provenant de la Baume Barrée et de la Baume du Cabri des Envers distantes d'un kilomètre; il est donc impossible de préciser le lieu de capture exact de ces espèces.

i La Baume Barrée, facile d'accès, profonde et bien connue, sert de dépotoir aux fermes du secteur Le Cernil - Les Bayards depuis des générations. Les cadavres d'animaux qui y ont été précipités sont innombrables; un portail est même aménagé dans la clôture de barbelés pour permettre un accès plus aisé aux habitants désireux de se débarrasser à moindres frais, qui d'un chien, qui d'un veau. Malgré plusieurs interventions, voire une interpellation au Grand Conseil neuchâtelois (février 1961), la pratique du « tout au gouffre » n'a pas encore cessé en 1974.

j P.-A. Chappuis, biospéléologue, vers 1918-19.

k B.5 (échelles: 50 m, corde: 50 m); visite fortement déconseillée.

l ANON. 1943b, 1962c; A. P. 1935; AUDÉTAT 1945, 1961-63; BURGER 1959; CHAPPUIS 1920; GIRARDET 1792; HUMBERT 1957; MUHLETHALER 1931; PANCZA 1971; QUARTIER-LA-TENTE 1893-1925; STRINATI 1966.

52.2. Baume du CABRI DES ENVERS (fig. 87)

(Baume des Cabris, Baume du Cabri des Bayards)

a f. 1162 – 529,875/198,870 – 1150 m

Forêt des Cornées

Dans une dépression, au carrefour de deux chemins carrossables, arrivant, l'un du pt 1134 et l'autre de La Cacogne; l'orifice, peu visible, se trouve à une quarantaine de mètres au sud-ouest du carrefour (voir carte fig. 122).

b D = 45 m, P = -42 m

Petit orifice recouvert par une dalle; puits profond de 42 m, large de 6 à 7 m, sauf dans sa partie supérieure où son diamètre n'excède pas 1 m. Couloir inaccessible à mi-hauteur (?).

c Kimméridgien

h Voir: baume Barrée (NE 52.1)

¹ Dans le Val de Travers, l'usage local désigne depuis très longtemps toutes les cavités, que ce soient des gouffres ou des grottes, sous le terme général de *baumes*. Cette appellation est évidemment erronée au sens actuel et courant de ce terme qui doit être réservé à une grotte largement ouverte dans une paroi rocheuse; nous l'avons tout de même conservée car, aujourd'hui encore, les Bayardins et les Verriens désignent les gouffres de la forêt des Cornées et du Mont des Verrières sous le nom de *baumes*.

² Il existe d'autres gouffres dans la forêt des Cornées sur le territoire communal des Verrières. (Voir carte fig. 122.)